

les rivières. Ces plantes sont petites, si petites qu'on peut en placer une centaine sur la tête d'une épingle, et pourtant on a réussi à distinguer plus de six mille espèces. Or chacune des diatomées est une merveille d'art. Cet être infime se construit un véritable palais, coquille ou enveloppe de silice pure, dont les parois cristallines sont sculptées, ciselées sur des dessins d'une complexité déconcertante, avec un fini, une perfection admirable. Toutes les combinaisons possibles de formes et de figures symétriques s'y trouvent réalisées avec une précision mathématique. Chose étrange, dans cette multitude infinie de diatomées, on ne trouvera pas deux frustules qui se ressemblent parfaitement. Chacune se modèle infailliblement sur le type spécifique, mais le reproduit avec des différences individuelles. Oh ! la beauté de cette flore marine...² Je parlerais d'une autre merveille, le corps de l'homme, le plus grand chef-d'oeuvre de la vie. Mais j'ai peur de l'homme ; il a un autre pouvoir autrement redoutable que celui de la vie, pouvoir que je pressens à la lumière de son front, à l'éclat de ses yeux, à son verbe impérieux, à sa puissance qui tant de fois m'a domptée. O ces chefs-d'oeuvre comment aurais-je pu les produire ?

Et c'est le second contraste qui montre la différence de nos origines et de nos natures. Non ! La vie n'est pas ma fille.

Et c'est le *second contraste* qui montre la différence de parcourue et je recommence toujours : de composé en composé, de solide en liquide, de liquide en gaz, de pierre en limon ; c'est le parcours d'un cercle qui ramène sans cesse au point de départ. Dans mon royaume, il est facile de comprendre et de prévoir. Les forces célestes comme les forces terrestres peuvent être pesées, mesurées, divisées. Les effets se ressemblent partout, toujours. Dans quelques millions d'années, cette étoile se trouvera à tel point précis dans l'espace : c'est une loi mathématique. Et sur cette étoile, telle molécule aura telle forme et telle propriété : c'est une loi chimique ou physique.

² Deux ou trois savants ont consacré leur vie à l'étude de cette plante intéressante. Nommons Albert Mann, un américain. Voir son article si instructif : "The Economic Importance of the Diatoms." Annual Report of the Smithsonian Institution, 1916, page 375.